

Dossier  
Pédagogique

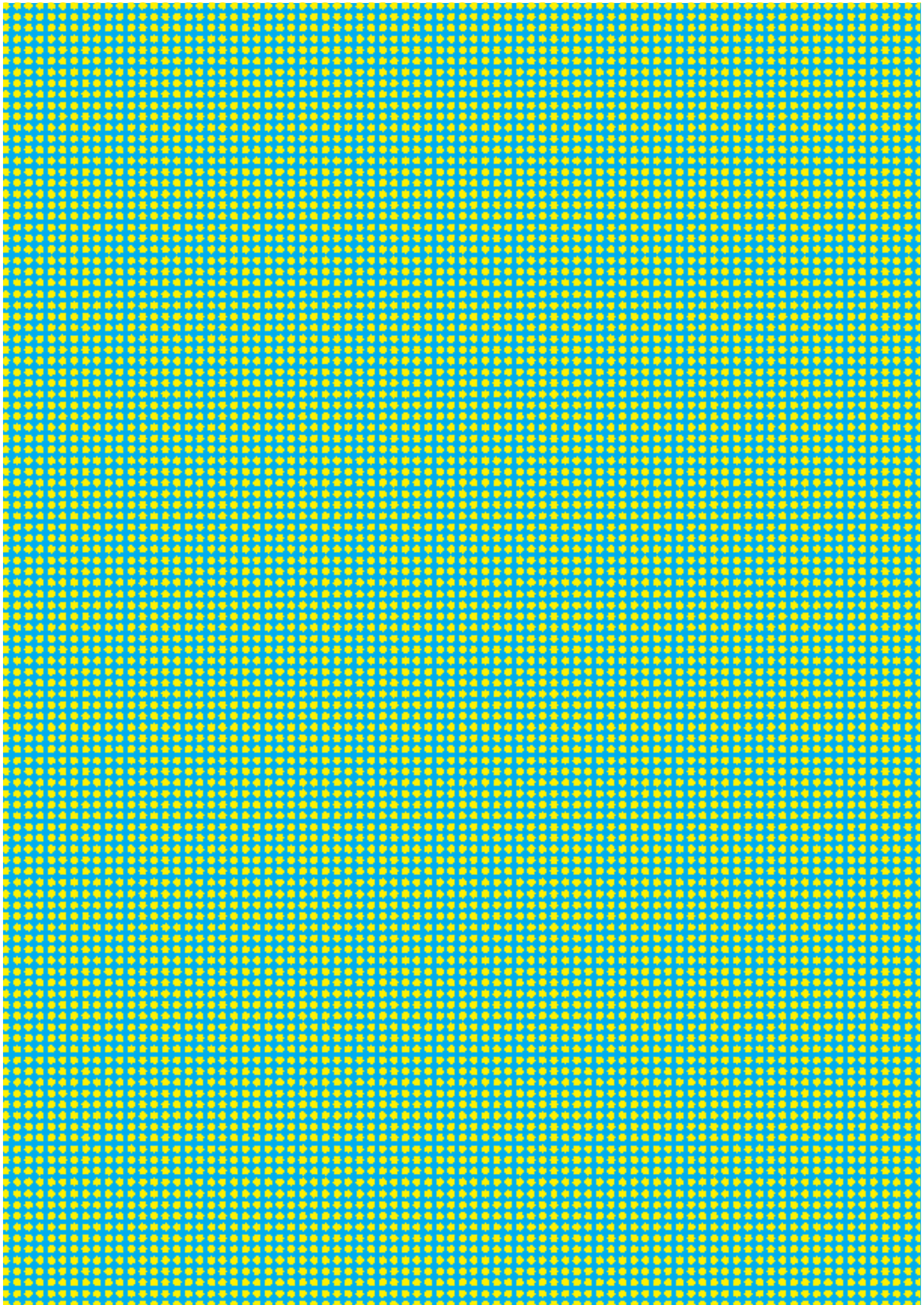
# L'École, mon droit !



unicefKIDS

Avec le soutien du Ministre de l'Enseignement obligatoire de la Communauté française





## Table des matières

### « L'École, mon droit »

1.	L'École : Un droit pour tous .....	2
1.1.	L'éducation dans le monde aujourd'hui .....	2
1.2.	Une éducation de qualité .....	2
1.3.	L'école pour les filles et les orphelins aussi ! .....	2
2.	L'UNICEF .....	3
2.1.	Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance.....	3
2.2.	L'UNICEF en action.....	3
2.3.	La pédagogie pour le développement .....	6
3.	Le Dossier Pédagogique .....	7
3.1.	Méthodologie.....	7
3.2.	Les fiches d'activité.....	7
3.3.	Table des activités .....	7
4.	Fiches d'activité .....	8
	Fiche d'activité 1. Le témoignage.....	8
	Fiche d'activité 2. Vis ma vie.....	10
	Fiche d'activité 3. QUIZ.....	13
	Fiche d'activité 4. Interview .....	16
	Fiche d'activité 5. Jeu de l'oie – Les rêves décollent.....	20
	Fiche d'activité 6. Passeport, svp ! .....	30
	Fiche d'activité 7. À la maison, les filles ? .....	36



## 1. L'ÉCOLE : UN DROIT POUR TOUS

### 1.1. L'éducation dans le monde aujourd'hui

Dans nos pays on l'oublie parfois : l'éducation est d'abord un droit pour tous. C'est le droit d'avoir un enseignement primaire de qualité et la possibilité de se développer pour prendre sa place dans la société. Ce droit à l'éducation a été proclamé dans la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) et à nouveau dans la Convention relative aux droits de l'enfant (1989). Malgré des progrès, près d'un milliard d'habitants de la planète ne savent ni lire ni écrire et 93 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés.

Les statistiques sont très inégales : 4 enfants non scolarisés sur 5 vivent en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud. Une autre différence concerne la scolarisation des filles que l'on retrouve moins sur les bancs de l'école que les garçons. Cet écart se confirme chez les adultes : dans le monde, deux tiers des analphabètes sont des femmes. Les orphelins, notamment du SIDA, constituent également un groupe peu scolarisé.

L'éducation est pourtant le meilleur investissement pour la société. Elle garantit une diminution de la mortalité infantile. Elle contribue à une société plus démocratique, pacifique et égalitaire. Elle apprend à se protéger soi et les siens. Enfin, l'éducation est un facteur important de protection des enfants contre les formes de travail dangereux et l'exploitation. Réaliser le droit à une éducation de base de qualité pour tous est donc l'un des plus grands défis de notre époque.

«Aucun investissement n'a un effet aussi durable que l'éducation des enfants. Les enfants qui vont à l'école sont en meilleure santé, ont plus confiance en eux et sont plus à même d'exercer une profession. Et l'éducation est le seul "vaccin" efficace contre le SIDA.»

*Per Engebak*

*Directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Est et Australe*

### Quelques chiffres

Taux net de scolarisation/de fréquentation de l'école primaire (2000-2006)

Source : Progrès pour les enfants, UNICEF, 2007.

- 655 millions d'enfants devraient aller à l'école
- 93 millions d'enfants ne vont pas à l'école
- 57 % des enfants non scolarisés sont des filles
- En Afrique subsaharienne, 1 enfant sur 3 n'est pas scolarisé.
- 2/3 des analphabètes dans le monde sont des femmes
- Environ 1,2 milliards d'êtres humains survivent avec moins d'1 dollar par jour
- 158 millions d'enfants entre 5 et 14 ans travaillent



### 1.2. Une éducation de qualité

Par manque d'enseignants formés, de matériel, de locaux pendant la saison des pluies, ..., trop d'élèves quittent l'école sans maîtriser les compétences de base. Pour les parents aux revenus limités, **la qualité de l'éducation joue un rôle important dans la décision d'envoyer ou non leurs enfants à l'école.** Les filles sont les premières à en pâtir. Si les enfants n'apprennent rien ou si le milieu scolaire ne présente pas toutes les garanties de sécurité, les parents n'investissent pas dans l'éducation. Ainsi la longueur du trajet jusqu'à l'école, la formation des enseignants, la présence d'eau potable ou de toilettes séparées pour filles et garçons peut être déterminante.

### 1.3. L'école pour les filles et les orphelins aussi !

**Les filles sont victimes de discriminations et accèdent moins facilement à l'enseignement.** Ce sont par exemple les filles qui abandonneront l'école pour aider au travail domestique si la famille en a besoin et notamment quand les trajets sont trop longs.

« Toutes les études sans exception montrent qu'aucun instrument de développement n'est plus efficace que l'éducation des filles et l'émancipation des femmes ».

*Kofi Annan,*

*ancien Secrétaire général de l'ONU.*

## 2. L'UNICEF

En accordant une attention particulière à la scolarisation des filles, l'UNICEF vise une société égalitaire mais aussi des progrès dans ses autres domaines prioritaires : la lutte contre le VIH/SIDA, la protection contre la maltraitance et l'exploitation, la vaccination et le développement du jeune enfant.



En effet, **les filles, plus que les garçons, sont plus exposées à la maladie, la violence et l'exploitation quand elles n'ont pas eu accès à une éducation de qualité.** De plus, une femme instruite offre de meilleures chances de développement à son enfant.

### Les filles scolarisées :

- sont mieux informées des moyens de se protéger du VIH/SIDA (62% des personnes infectées sont des femmes en Afrique subsaharienne),
- ont plus de moyens et de confiance en elles pour se défendre,
- offrent une meilleure santé (soins, alimentation, vaccination...) et une connaissance générale plus large à leurs enfants.

**L'éducation des orphelins est également un enjeu majeur, accentué par l'épidémie de VIH/SIDA.** Les enfants projetés chefs de famille après le décès de leurs parents doivent assurer leur survie et celle de leurs frères et sœurs plus jeunes, au détriment de l'école. L'Afrique subsaharienne compte 47 millions d'orphelins.

Une éducation de qualité débute par un nombre suffisant d'écoles, de manuels, de crayons et d'enseignants compétents et motivés. Elle prend en compte le nombre d'enfants qui achèvent leur scolarité. Une école de qualité pour tous doit se penser d'une manière globale dans ses relations avec la société et toutes ses caractéristiques.

### 2.1. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance

Fondé en 1946, l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, lutte à travers le monde pour le bien-être des enfants et le respect de leurs droits.

L'UNICEF met en place des programmes de développement et des opérations d'urgence liés à ses 5 priorités de travail :

- Le développement du jeune enfant
- L'éducation primaire et l'égalité des sexes
- La lutte contre le VIH/SIDA
- La protection des enfants contre l'exploitation et les mauvais traitements
- Le plaidoyer pour les droits de l'enfant.

### 2.2. L'UNICEF en action

L'enseignement de base en 2015 pour tous les enfants est un des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Pour répondre à ce défi, l'UNICEF travaille avec les gouvernements et les communautés locales pour améliorer la qualité de l'éducation et augmenter la scolarisation des enfants. L'UNICEF se concentre particulièrement sur les groupes les plus difficiles à atteindre : les filles, les orphelins et les membres des minorités ethniques.

L'Afrique subsaharienne étant particulièrement touchée, l'UNICEF et la Fondation Nelson Mandela ont lancé l'initiative « **Schools for Africa** ». Son but : scolariser 4 millions d'enfants dans 6 pays africains. Parmi ceux-ci, le Malawi et le Mozambique. UNICEF Belgique soutient le projet au Malawi et au Mozambique.



Grand défi alors que de nombreux enfants – surtout des filles – doivent aider leur famille touchée par le SIDA au lieu d'aller à l'école...

# ECOLE AMIES DES ENFANTS

## UNICEF en action au Malawi

Le **Malawi** figure parmi les pays les plus pauvres du monde. En 2005, une crise alimentaire majeure a provoqué une famine qui a affecté plus de 4 millions de personnes, aggravant ainsi les problèmes de malnutrition chronique et de maladies. De nombreux enfants n'ont pas la possibilité d'aller à l'école. Dans les régions reculées, les bâtiments scolaires, quand ils existent, sont dans un si piteux état que l'enseignement ne peut avoir lieu que durant la saison sèche. Dans le Sud du pays, les classes peuvent compter plus de 100 élèves. En moyenne, 4 enfants doivent se partager un seul banc d'école. Il n'y a pas assez de livres et de cahiers pour tous les élèves. Seul un enseignant sur deux a suivi une formation.

### « Ecoles amies des enfants » au Malawi :

- Scolarisation des orphelins. Ces enfants sont souvent exclus de l'école et n'ont guère la possibilité de partager les activités de leurs pairs. Il est urgent de leur donner la possibilité de suivre des cours et d'acquérir les connaissances qui leur permettront d'assurer leur avenir.
- Construction de 71 nouvelles écoles.
- Construction de latrines dans 200 écoles et accès à l'eau potable dans 85 écoles.
- Tableaux noirs, cahiers, crayons, livres, tables de calcul, matériel de jeu et de sport pour 420 écoles.
- Cours de perfectionnement pour 4 497 enseignant(e)s.
- Education à l'hygiène, à la santé et aux dangers du VIH/ SIDA de 2,4 millions d'enfants.

### Malawi

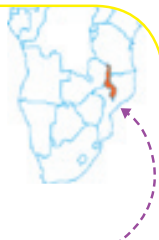
Capitale : Lilongwe

Population : 13,6 millions d'habitants  
(dont 7,3 millions d'enfants)

PNB par habitant : 170 USD par an

Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans :  
120 pour 1 000 naissances (32ème)

Taux d'alphabétisation des adultes : 64%



## UNICEF en action au Mozambique

La population rurale au Mozambique vit dans une extrême pauvreté. Le pays est particulièrement vulnérable aux catastrophes naturelles telles que les sécheresses.

Le virus du VIH/ SIDA est le frein le plus important au développement de ce pays.

Bien que le nombre d'enfants scolarisés soit en constante augmentation, l'école reste un rêve inaccessible pour 650.000 enfants. Parmi les enfants scolarisés, 2 sur 3 quittent les bancs de l'école avant la fin du cycle primaire. Ils abandonnent l'école pour travailler et subvenir aux besoins de leurs familles. De plus, l'enseignement dispensé n'a pas la qualité requise. 70% des écoles n'ont pas de point d'eau ! Or, la présence d'un puit d'eau à l'école peut encourager les parents à scolariser leurs filles qui reviendront de l'école avec de l'eau pour la famille.

### « Ecoles amies des enfants » au Mozambique :

- Construction de 200 nouvelles écoles équipées de latrines et ayant un accès à l'eau potable. La rénovation et la construction de bâtiments scolaires font partie du programme.
- Tableaux noirs, cahiers, crayons, livres, tables de calcul, matériel de jeu et de sport pour 200 écoles.
- 2 100 enseignant(e)s sont inscrits aux cours de perfectionnement.

### Mozambique

Capitale : Maputo

Population : 21 millions d'habitants  
(dont 10,7 millions d'enfants)

PNB par habitant : 340 USD par an

Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans : 138  
pour 1 000 naissances (22ème)

Taux d'alphabétisation des adultes :  
67% (hommes) / 38% (femmes)



Dans ses projets axés sur l'éducation, l'UNICEF développe des « Ecoles amies des enfants ». Qu'est-ce que cela signifie ? Ces écoles considèrent l'enfant « comme un tout ». Elles s'intéressent à sa santé, sa nutrition et son bien-être, ainsi qu'à ce qui se passe au sein de sa famille et de sa communauté. Beaucoup d'enfants doivent en effet aider leur famille en dehors de l'école. D'autres restent loin des bancs de l'école à cause de discriminations (sur base notamment du sexe et de la dévalorisation de leur ethnie).

Pour qu'une école soit « amie des enfants », cela passe par des stratégies de sensibilisation des familles à l'importance de la scolarisation - y compris pour les filles -, la formation d'enseignants, la construction et la rénovation de bâtiments, la distribution de matériel scolaire, l'accès à l'eau potable au sein de l'école, des toilettes séparées pour filles et garçons, des formations à la santé, l'implication des communautés locales dans la gestion de l'école, etc.

UNICEF Belgique et le Ministère de l'enseignement du gouvernement flamand ont initié un partenariat l'année passée. De début 2008 au début 2011, le Ministère de l'enseignement du gouvernement flamand, soutient le projet « Ecole Amie des Enfants » en Inde (dans l'Etat d'Orissa), au Malawi et au Mozambique. Via ce partenariat, l'UNICEF souhaite permettre à plus d'un demi million d'enfants d'aller à l'école



## UNICEF en action en Inde

L'Inde a connu une forte croissance économique mais ce progrès n'a pas profité à tous. De fortes inégalités persistent en fonction du sexe, de l'ethnie et de la région.

Dans l'Orissa (un État de la côte orientale), la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. La situation des minorités ethniques y est particulièrement grave : quatre personnes sur cinq sont analphabètes ! Peu d'enfants du pays vont à l'école (à peine la moitié des garçons et un tiers des filles). Les établissements sont éloignés des zones rurales qu'ils habitent. A l'école, leur langue n'est pas parlée et les cultures du pays sont ignorées ou dévalorisées. Les parents, de leur côté, ne voient pas l'intérêt de scolariser leurs enfants. Les filles, en particulier, restent aider à la maison pour permettre aux parents de gagner les ressources nécessaires à la famille.

### « Ecoles amies des enfants » en Orissa (Inde) :

- 80 000 enfants bénéficieront de la formation des professeurs afin de centrer les techniques d'enseignement sur l'enfant et de les adapter à la réalité multiculturelle de la région.
- Embauche de professeurs du pays.
- Élaboration de matériel scolaire utilisant les références culturelles des ethnies et leur langue en première et deuxième primaires.
- Sensibilisation des communautés à l'éducation des filles : sessions théâtrales dans les villages, micro-planification villageoise pour assurer un revenu aux familles qui envoient leurs filles à l'école, etc.
- Aide à implanter une éducation de qualité dans 688 écoles.

### Inde

Capitale : New Delhi

Population : 1,15 milliard d'habitants (dont 445 millions d'enfants)

PNB par habitant : 820 USD par an

Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans :

76 pour 1 000 naissances (49ème)

Taux d'alphabétisation des adultes : 61%

C'est plus facile d'étudier en bonne santé, avec un prof formé et le soutien de parents qui croient en mon éducation !



### 2.3. La pédagogie pour le développement

En même temps que ces actions « de terrain », l'UNICEF travaille aussi à informer et sensibiliser en Belgique :

- Organiser une activité en classe sur les droits de l'enfant ;
- Participer à la Journée du changement ;
- Visiter le site [www.unicefkids.be](http://www.unicefkids.be) pour voyager dans le monde et découvrir la réalité d'autres enfants
- Lire l'unicefKIDS magazine en classe

Parce qu'un monde qui tourne rond pour tous, cela se construit ensemble ! On ne naît pas avec les connaissances permettant d'agir dans ce sens. Mais on peut les apprendre. C'est le rôle de la pédagogie pour le développement. Elle promeut les valeurs telles que la solidarité mondiale, la paix, la tolérance, la justice sociale, l'égalité et l'écologie.

Il est important de sensibiliser les jeunes et de leur montrer qu'eux aussi peuvent être acteurs de changement. La pédagogie pour le développement, c'est de l'investissement à long terme !

L'idéal est un processus actif d'apprentissage débouchant sur des possibilités d'actions concrètes. Après l'exploration des diverses perspectives et les réactions à la dimension humaine des situations, les jeunes ont la possibilité de s'associer aux efforts déployés localement et globalement pour promouvoir les droits de l'enfant et contribuer à des changements constructifs.

L'UNICEF propose de nombreuses actions pour les classes : [www.unicef.be](http://www.unicef.be)



### Bref éclairage sur l'éducation en Belgique

La Belgique a ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant qui comprend le droit à l'éducation. Le taux de fréquentation d'enfants dans l'enseignement primaire y est de 100%.

L'accès à l'enseignement en Belgique est gratuit pour les enfants belges et non-belges. Ceci étant, certains frais doivent quand même être pris en charge par les parents (fournitures scolaires, excursions,...). Ces frais sont autorisés par un décret mais ne peuvent pas constituer un motif de renvoi ou de non-inscription.

Même si beaucoup d'initiatives sont prises pour permettre à tous les enfants d'avoir les mêmes chances d'aller à l'école, il subsiste de nombreux problèmes en Belgique. En voici quelques exemples :

#### L'abandon scolaire :

D'après un rapport du Délégué général de la Communauté française aux droits de l'enfant : « la Communauté française de Belgique aurait un taux d'abandon et un taux d'échec scolaire parmi les plus élevés d'Europe. »

#### Les enfants porteurs d'un handicap :

En Belgique, il existe des écoles spécialisées pour accueillir les enfants handicapés. Néanmoins, certains d'entre eux aimeraient être intégrés dans une école « ordinaire », mais ne le peuvent pas toujours, alors qu'on sait que cette intégration est également bénéfique aux autres élèves.

#### Les enfants demandeurs d'asile :

Même si tous les enfants ont le droit d'aller à l'école, les enfants demandeurs d'asile rencontrent de nombreuses difficultés à l'école : il faut d'abord trouver une école qui veuille bien les accepter et qui accepte de leur enseigner le français. Ce n'est pas non plus facile de payer le matériel scolaire, d'obtenir une aide scolaire et d'avoir la possibilité de poursuivre ses études une fois atteint l'âge de 18 ans. Certains enfants demandeurs d'asile sont aussi placés dans des centres fermés où ils ne peuvent pas aller à l'école.

#### Les inégalités scolaires :

D'après une étude de l'UNICEF comme dans les études PISA (OCDE) sur les inégalités scolaires, la Belgique est le pays industrialisé où les inégalités scolaires sont les plus fortes. Les enfants issus de l'immigration sont particulièrement défavorisés dans notre pays.



## 3. LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier s'adresse aux enseignants, éducateurs et animateurs voulant mettre en œuvre une pédagogie du développement. Les activités sont conçues pour des enfants de 10 à 14 ans. Elles permettent d'informer et de faire réfléchir les enfants sur le droit à l'éducation, que ce soit dans les pays en développement et même en Belgique où des progrès peuvent encore être réalisés. Sans culpabilisation mais en mobilisant les énergies pour un monde plus juste et plus solidaire qui est dans l'intérêt de tous, y compris des plus favorisés.

### 3.1. Méthodologie

L'approche didactique se veut interactive, participative et interdisciplinaire.

**Interactive** : les enfants interagissent entre eux et découvrent de manière dynamique le thème abordé. À partir de la confrontation de leurs représentations à des éléments concrets, ils élaborent et approfondissent déjà leurs connaissances en la matière.

**Participative** : les enfants s'impliquent activement dans la découverte et l'exploration du monde dans lequel ils vivent.

**Interdisciplinaire** : les activités proposées peuvent s'insérer dans différentes matières du curriculum (histoire, géographie, français, religion / morale, langues étrangères, sciences sociales / économiques,...) et répondent aux socles de compétences destinés au groupe cible (10-14 ans).

### 3.2. Les fiches d'activité

Le dossier pédagogique comprend **7 fiches d'activités** (débat / discussion, textes, quizz, jeux, dessins, etc.) classées par ordre croissant de difficulté (facile +, moyen ++ et difficile +++). Le jeu de l'oie « Les rêves décollent » reprend un grand nombre de concepts traités dans les autres activités.

- Les objectifs renseignent sur les buts principaux poursuivis par l'activité.
- Le matériel nécessaire pour l'activité figure systématiquement sur la fiche. Certaines activités exigent l'utilisation de fiches de travail et /ou d'exercices et/ ou des cartes. Ces documents se trouvent à la fin de chaque activité et peuvent être photocopiés selon les besoins. Les solutions aux exercices sont annexées.
- La durée des activités est reprise à titre indicatif et peut être modulée.

Avec le système de fiches, l'enseignant a la possibilité d'insérer les activités dans un cours ou de compléter le dossier à sa guise. Nous avons également pu observer que l'utilisation des fiches demande un minimum de préparation. Toutes les informations utiles pour mener à bien ces activités sont contenues dans ce dossier pédagogique. En général, le choix de l'activité se fait d'après le niveau de sensibilisation des enfants aux problèmes du développement.

Nous espérons vivement que vous aurez beaucoup de plaisir à faire ces activités avec les enfants et que grâce à ces initiatives, ils seront nombreux à contribuer activement à un monde meilleur. Ensemble, faisons avancer l'humanité !

### 3.3. Table des activités

	Type d'activité	Sujet abordé	Difficulté	Durée
1. Le témoignage	Témoignage	Education des filles et impact de l'éducation.	+	30 min.
2. Vis ma vie	Dessin - jeu - témoignage	Journée d'un enfant en Afrique et travail domestique.	+	30 min.
3. Quiz	Quizz	Situation de l'éducation dans le monde et en Belgique. Travail domestique. VIH/SIDA	++	30 min.
4. Interview	Textes - jeu - interview	Le droit à l'éducation en Belgique, aujourd'hui et hier.	++	60 min.
5. Les rêves décollent	Jeu de l'oie - grille d'analyse	Les obstacles à l'éducation et des pistes pour y répondre. L'exemple du projet « Ecole amies des enfants ».	++	80 min.
6. Passeport, svp !	Témoignages - jeu - grille d'analyse	Différentes situations et problématiques de l'éducation (discrimination ethnique, genre, développement).	++	45-60 min.
7. À la maison, les filles ?	Recherche - texte - témoignage - grille d'analyse	Une cause de non scolarisation : le travail domestique, touchant surtout les filles.	+++	60-80 min.



Difficulté : +

## Le témoignage

## Objectifs

- Retirer les éléments importants dans un texte en répondant aux questions s'y rapportant.
- Découvrir la réalité d'une petite fille vivant ailleurs et la problématique de l'éducation des filles.

## Matériel

- Un témoignage
- Questions
- Fiches d'information

## Durée

30 minutes

## Variante

Ecrire une lettre à Raweya ou à l'amie de celle-ci. Inventer un dialogue avec Raweya et puis le mettre en scène.

## Prolongement

Créer un reportage radio à diffuser dans le village de Raweya pour convaincre de l'importance de l'éducation de tous les enfants, garçons et filles . Réfléchir aux moyens de soutenir l'éducation des filles.

## Déroulement

**Etape 1 - Partir des connaissances et représentations**

Se poser des questions avec les élèves :  
*A votre avis, à quoi ressemble une journée de Raweya ?  
 Qu'est-ce qu'elle aime/ n'aime pas faire ?  
 Raweya ne va pas à l'école. Quelle peut en être la raison ?*

**Etape 2 - Découvrir la problématique**

Faire lire le texte par les élèves; donner des explications sur le vocabulaire.  
 Laisser les élèves répondre aux questions.  
 Inviter les élèves à comparer leurs réponses et à discuter.

**Etape 3 - Discuter et aller plus loin**

Discuter collégalement et corriger les réponses.  
 Imaginer/Dessiner la suite de la vie de Raweya. Et si elle n'avait jamais pu aller à l'école ?

## Fais un rêve pour moi

### Raweya, 15 ans - Égypte



« Je m'appelle Raweya. J'ai 15 ans et je suis égyptienne. Je pense que mes amis diraient de moi que je suis serviable et amusante (j'espère) et tout à fait obstinée ! J'ai toujours dit à mes parents que je voulais aller à l'école. Dans de nombreuses régions d'Égypte, l'éducation des filles n'est pas jugée importante, particulièrement dans les campagnes où il y a beaucoup de travail à faire à la maison et dans les champs. Eh bien, je vis à la campagne ! On attend de nombreuses filles de mon âge qu'elles se marient. C'est bizarre néanmoins car les filles qui vont à l'école semblent plus respectées et jouissent de davantage de liberté.

Avant d'aller à l'école communautaire, il y avait tant de choses que je ne pouvais pas faire, comme porter des pantalons, aller faire des commissions ou utiliser les transports publics. J'ai toujours rêvé de devenir médecin, mais je pensais que ce rêve ne pourrait jamais devenir réalité... Peut-être que cela n'arrivera pas, mais maintenant que je vais à l'école, je suis un peu plus proche de mon objectif.

J'adore mon école et j'y apprends toujours quelque chose que je veux partager avec ma famille. Cela surprend parfois mon père : il pense qu'il n'a plus rien à apprendre ! L'école m'a enseigné beaucoup plus que juste à lire et à écrire. J'ai par exemple suivi des cours sur les soins de santé, la religion et la protection de notre environnement. Quand j'aurai des enfants, je ferai en sorte qu'ils aillent à l'école. J'aimerais qu'ils soient beaucoup plus savants que moi ! »

### Convention relative aux droits de l'enfant

#### Article 28 :

Tous les enfants ont droit à une éducation de qualité. Ils doivent être encouragés à poursuivre leurs études en fonction de leurs capacités.

#### Article 29 :

L'éducation donnée aux enfants doit les aider à utiliser et développer leurs dons et leurs capacités. Elle doit aussi leur apprendre à vivre.

### Citations

« L'objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l'aventure d'une vie à découvrir, à orienter, à construire. »

*Albert Jacquard*



### Repères

Dans 6 pays, dont le Malawi, le projet « **Schools for Africa** » travaille avec les gouvernements et les communautés locales pour améliorer la qualité de l'éducation. Son but : amener 4 millions d'enfants à l'école, en particulier les filles, les orphelins et les enfants vivant dans l'extrême pauvreté.

### Qu'en pensez-vous ?

1. Pourquoi certaines personnes pensent-elles que l'éducation n'est pas importante pour les filles ?
2. Pourquoi Raweya aime-t-elle aller à l'école ?
3. Que pensez-vous qu'il se passerait dans votre pays si très peu de filles allaient à l'école ?
4. Faites des recherches sur une femme instruite de votre pays. Ce devrait être quelqu'un que vous admirez. Écrivez une courte biographie, expliquez pourquoi vous l'admirez.

Difficulté : +

## Vis ma vie

## Objectifs

- Classifier les différents temps d'une journée.
- Découvrir la réalité d'une petite fille vivant ailleurs et comparer certains aspects.
- Découvrir une des actions de l'UNICEF en matière d'éducation.

## Matériel

- Une grille journalière
- Le récit de Josiane avec photos

## Durée

30 minutes

## Pour en savoir plus

[www.unicefkids.be](http://www.unicefkids.be)

## Déroulement

*Étape 1 - Ma réalité*

Demander aux enfants de compléter la grille en dessinant une journée type.

Demander aux enfants de colorier différemment les périodes de loisir, d'école et d'aide à la maison.

*Étape 2 - La réalité de Josiane*

Situer la République centrafricaine sur une carte.

Demander aux enfants d'imaginer le pays et à quoi peut ressembler la journée d'un enfant là-bas.



Lire la description d'une journée de Josiane et donner l'heure des photos.

*Étape 3 - Mise en perspective et discussion*

Comparer avec la journée-type des enfants et discuter.

(Qu'est-ce que les enfants voudraient changer dans leur journée ? Et dans la journée de Josiane ?,...)

**1) Dessine le déroulement d'une de tes journées.**

 7 h ...	8 h ...	9 h ...	10 h ...
11 h ...	12 h ...	13 h ...	14 h ...
15 h ...	16 h ...	17 h ...	18 h ...
19 h ...	20 h ...	21 h ...	 22 h ...

Tu as des journées bien occupées ! Colorie maintenant en jaune tes moments de loisirs, en vert tes moments de cours à l'école et en bleu les moments durant lesquels tu aides à la maison.

## 2) Josiane te raconte comment se déroulent ses journées à elle.

Peux-tu retrouver l'heure à laquelle a été prise chaque photo ? Aide-toi du récit de sa journée.

Observe les heures d'école, de loisirs et de travaux manuels. Quelles sont les ressemblances et différences avec tes journées ?



### Salut !

Je m'appelle Josiane.

J'ai 14 ans et je vis dans un village de République centrafricaine.

J'aide mes parents à s'occuper de mes frères et sœurs mais je vais aussi à l'école.

**5h30** Ma journée commence très tôt. Je me lève, balaye la cour, allume le feu et fais la vaisselle. J'ai utilisé toute l'eau, donc je dois retourner à la pompe à eau. Je fais cette corvée plusieurs fois par jour. C'est lourd mais nous avons tout le temps besoin d'eau pour boire, cuisiner, se laver...

**10h** Il est déjà tard dans la matinée quand j'accompagne mes parents aux champs. Nous cultivons du coton, des arachides, du maïs et du manioc.

**12h** A midi, on rentre et je prépare le repas. Pendant que le repas mijote, j'aide mes frères et sœurs à se laver. C'est presque l'heure pour moi d'aller à l'école.

**14h** Je marche jusqu'à l'école. J'y vais 3h par jour. C'est ma première année. Mon prof me trouve intelligente et il m'aide à faire des projets pour un bel avenir. Pour l'instant, j'apprends à lire, à écrire, à compter mais aussi à surveiller la santé. J'adore mon école !

**17h** Je rentre de l'école en marchant et j'aide à préparer le souper. Après avoir mangé, je couds des vêtements pour ma famille. J'aime coudre. Mon rêve serait de devenir le tailleur du village. Savoir lire et calculer me sera très utile pour ça !

**20h30** Il fait déjà nuit quand je commence mes devoirs. Je me sers d'une lanterne pour voir mes cahiers. Je m'assure d'avoir tout fini avant d'éteindre la flamme. Il est grand temps de me coucher, une autre journée m'attend demain !



### Repère

Dans le monde certains enfants n'ont pas de temps pour aller à l'école. Ils doivent aider leur famille. Cette situation touche surtout des filles et des orphelins. L'UNICEF soutient des projets d'écoles adaptées afin de permettre à des enfants qui n'ont jamais connu l'école et n'ont pas beaucoup de temps libre d'avoir une éducation et un meilleur départ dans la vie.

Difficulté : ++

## QUIZ

## Objectifs

- Expliquer avec ses propres mots pourquoi l'éducation est importante, quelle est l'influence du SIDA sur l'éducation en Afrique et quelles sont les barrières à l'éducation des filles.
- S'approprier les clés pour connaître le contenu de la campagne éducative de l'UNICEF qui porte sur l'éducation pour tous les enfants.

## Matériel

- Texte sur la campagne éducative
- Feuille avec le quiz

## Durée

30 minutes

## Variante

Faire travailler les élèves par paires ou en petits groupes.

Utiliser la fiche 5 (jeu de l'oie) pour compléter et rendre l'activité plus ludique : les enfants ne reçoivent pas le texte « Une éducation pour tous les enfants » tel quel. Ils doivent gagner les parties du texte (découpé en paragraphes). Pour gagner un paragraphe, il faut associer les situations des personnages du jeu de l'oie (page 20) avec les « Actions Ecoles amies des enfants » du jeu de l'oie.

## Déroulement

*Etape 1 - Représentations*

Introduire le sujet à partir des droits de l'enfant et du droit à l'éducation. Pourquoi ce droit ? Est-il respecté ? Pour qui ne l'est-il pas ?

*Etape 2 - Information*

Distribuer le texte et faire une lecture silencieuse

*Etape 3 - Appropriation*

Répondre au Quiz

*Etape 4 - Réflexion et positionnement*

Corriger le Quiz et répondre aux questions

## FEUILLE D'EXERCICES pour l'élève

Une éducation  
pour tous les  
enfants !



Dans ses actions, l'UNICEF porte une attention particulière aux filles. Ça ne veut pas dire que l'UNICEF n'aime pas les garçons. Cela signifie qu'à l'heure actuelle, les droits des filles dans le monde sont moins respectés. Sur 93 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école, plus de la moitié sont des filles. Pourtant tous les garçons et toutes les filles ont droit à un enseignement de base.

### Coup d'œil sur le monde

Sur la carte du monde, la majorité des enfants qui n'ont pas la possibilité d'aller à l'école habitent en Afrique. Ce continent est fort touché par la pauvreté mais aussi par le SIDA. La maladie laisse des enfants orphelins, devant travailler pour gagner leur pain. D'autres doivent s'occuper des malades. Ces enfants n'ont parfois plus le temps (et l'argent) pour aller à l'école. Voilà pourquoi le projet Schools for Africa aide les enfants à aller à l'école dans six pays d'Afrique.

### Tous à l'école !

Les inégalités d'accès à l'école existent bel et bien, surtout dans les pays en développement. Les filles doivent la plupart du temps rester à la maison pour s'occuper du ménage, des frères et sœurs, aller chercher de l'eau loin de la maison... Les filles qui ne vont pas à l'école n'apprennent pas à lire, écrire et compter. L'UNICEF veut supprimer ces inégalités. Si les filles vont à l'école, elles seront mieux préparées à prendre soin de leur famille (connaissances sur la santé, l'hygiène, leurs droits,...) et à s'occuper d'elles-mêmes (apprendre un métier, travailler, être indépendantes, ...). Tout le monde en profite : les filles, les familles, la société et même l'économie d'un pays !

### Les filles en dehors de l'école

Envoyer toutes les filles à l'école n'est pas une mince affaire. Dans certains pays, les filles sont victimes de discrimination. Elles sont souvent désavantagées par rapport aux garçons. Elles souffrent plus de la pauvreté, des guerres et des conflits. Envoyer les filles à l'école est donc une forme de protection. En plus, les efforts entrepris pour scolariser les filles, c'est tout bénéfique pour les garçons. Ce qu'on fait pour les unes profite aux autres !

### Et en Belgique ?

La Belgique a une loi qui oblige tous les enfants de 6 à 18 ans à aller à l'école. Grâce à cette mesure, toutes les filles (100%) vont à l'école. Malgré tout, il y a aussi des enfants qui ne vont pas à l'école en Belgique. Il s'agit, par exemple, d'enfants immigrants clandestins. Ils ne sont pas nombreux mais certains de ces enfants sont placés dans des centres fermés où ils ne peuvent pas aller à l'école.

## Le savais-tu ?

Dans les pays en développement, les filles étudient moins longtemps que les garçons. C'est le cas au Bénin où moitié moins de filles que de garçons vont à l'école secondaire. Pour les parents, l'éducation des filles paraît superflue. Par tradition, les filles doivent faire la cuisine, le ménage, la corvée d'eau, de bois, ... Si elles vont à l'école, c'est une perte de temps, un manque à gagner. Souvent, elles se marient très jeunes et vont vivre dans la famille de leur mari. Alors à quoi bon les envoyer à l'école !

### Repère

#### Droit :

Tous les enfants ont des droits qui sont définis dans la Convention relative aux Droits de l'Enfant. Tu souhaites en savoir plus ?  
Va sur : [www.unicef.be](http://www.unicef.be)

#### Pays en développement :

Il s'agit de pays pauvres qui sont moins développés que des pays riches, comme la Belgique par exemple.

#### Discrimination :

Traitement inégal.



### 1. Pourquoi l'UNICEF fait-il particulièrement attention à l'éducation des filles ?

- Il y a plus de filles que de garçons dans le monde.
- Il y a beaucoup plus de filles que de garçons qui ne vont pas à l'école.
- Il y a plus de filles qui ne veulent pas aller à l'école.

### 2. Le but de l'UNICEF est d'avoir :

- autant de filles que de garçons dans les écoles.
- plus de filles que de garçons dans les écoles.
- plus de garçons à la maison.

### 3. Dans quelle partie du monde y a-t-il le plus grand nombre d'enfants qui ne vont pas à l'école ?

- En Belgique.
- En Afrique.
- En Amérique du Sud.

### 4. Le SIDA et les maladies en général :

- augmentent le nombre d'enfants qui vont à l'école.
- diminuent le nombre d'enfants qui vont à l'école.
- n'influencent pas le nombre d'enfants qui vont à l'école.

### 5. Pourquoi faut-il envoyer les filles à l'école ? Pour :

- rendre les garçons jaloux.
- faire des blagues.
- améliorer la vie dans tous le pays.

### 6. Si plus de filles vont à l'école, l'économie d'un pays marche mieux.

- Vrai.
- Faux.

### 7. Dans le monde, les filles vont moins à l'école que les garçons mais elles souffrent aussi :

- du climat.
- de la pauvreté.
- de la tristesse.

### 8. Dans certains pays, l'école sert aussi à protéger les enfants et surtout les filles.

- Vrai.
- Faux.

### 9. En fait, aider les filles permet aussi d'aider les :

- amis.
- animaux.
- garçons.

### 10. En Belgique, quel pourcentage de filles vont à l'école primaire ?

- 100 %
- 50 %
- moins de 50 %



Difficulté : ++

## Interview

### Objectifs

- Donner un aperçu du système éducatif en Belgique
- Identifier et illustrer une situation actuelle à partir d'événements qui se sont déroulés dans le passé
- Suivre l'évolution dans le temps du système éducatif
- Poser des questions sur la situation de l'éducation en Belgique

### Matériel

- Crayon et papier
- Un enregistreur à cassettes
- Un texte
- Un questionnaire

### Durée

60 minutes

### Variante

Contactez des enfants avec un handicap et les questionnez sur leur scolarité. Comparez avec le témoignage d'Ibrahim, enfant paralysé de la jambe, sur [www.unicef.org/voy/french](http://www.unicef.org/voy/french) (rubrique « explore » > « éducation » > « témoignage »).

Contactez des ONG qui s'occupent d'éducation, par exemple « Enseignants sans frontières ».

### Déroulement

#### Étape 1 - Introduction

Lire un texte sur l'enseignement en Belgique et répondre aux questions.

#### Étape 2 - Les questions

Composer ensemble une liste de questions se rapportant à l'école, l'obligation scolaire, l'organisation des cours, les avantages et les inconvénients. Le but est de découvrir si l'école d'aujourd'hui est la même que celle d'avant. Quels changements se sont déroulés ? Pourquoi ? etc.

#### Étape 3 - La récolte d'informations

Par paires, faire utiliser ce questionnaire par les élèves pour interviewer une personne âgée (70 ans ou plus) dans leur famille ou dans leur entourage. L'entretien est enregistré ou noté.

#### Étape 4 - Traitement des informations

Retranscrire sur papier les réponses aux questions et les emmener en classe.

#### Étape 5 - Communication des informations

En classe, présenter un extrait de l'interview effectuée par chaque groupe et donner ses impressions (ce qu'ils ont appris, leurs difficultés, leur rapport avec l'interviewé, etc.).

Les points communs entre les différents exposés sont notés au tableau. S'ensuit une discussion et un débat sur les améliorations possibles de l'enseignement en Belgique.

### Prolongement

Lancer un débat sur base de témoignages d'un ou plusieurs enfants du Burundi, de la République Démocratique du Congo et de la Sierra Leone. Des fiches avec des témoignages d'enfants sont également intégrées dans le matériel pédagogique développé à l'occasion de la "Journée du Changement", le 20 novembre. Ces fiches sont téléchargeables gratuitement sur [www.unicef.be](http://www.unicef.be) dans la partie "Ecole". Pour participer à la "Journée du changement" et pour recevoir plus d'informations à ce sujet, visitez notre site !

## Enseignement en Belgique : des débuts à aujourd'hui

L'enseignement en Belgique repose sur le principe d'égalité. Tous les enfants sont égaux et ont droit à un enseignement, peu importe leur origine, leur religion, leur milieu social, leur couleur de peau, ...

D'ailleurs dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, il est précisé dans l'article 28 :

La constitution belge garantit la liberté de choix des écoles. Ça signifie que les parents et élèves peuvent librement choisir leur école. La liberté d'organiser un enseignement est également inscrite dans la constitution. Ça signifie qu'on peut librement ouvrir une école mais ces écoles ne peuvent délivrer que des diplômes officiels après avoir eu la reconnaissance des autorités.

Il ne faut pas confondre obligation scolaire et obligation d'aller à l'école. Les adultes ne peuvent pas empêcher les enfants de recevoir une instruction mais cette instruction ne doit pas nécessairement se faire à l'école. Il y a des enfants qui sont instruits à la maison, par leurs parents.

L'obligation scolaire commence à l'âge de 6 ans et se termine à l'âge de 18 ans.

### Repère

L'enfant a le droit à l'éducation et l'Etat a l'obligation de rendre l'enseignement primaire obligatoire et gratuit. La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant.

### Info

Dans la déclaration du Millénaire de septembre 2000, les États Membres de l'Organisation des Nations Unies se sont passionnément engagés à prendre en main des problèmes graves dans le monde. Ils se sont fixé 8 grands objectifs. Les gouvernements ont fixé à 2015 la date à laquelle ils auraient réalisé ces objectifs dont un des plus importants est d'assurer une éducation primaire pour tous.

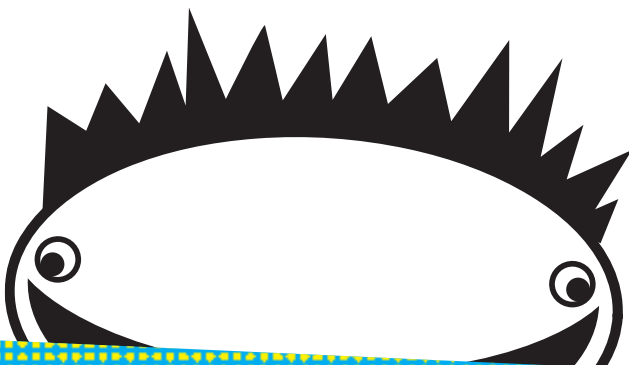
Salut,

**Je suis Kevin et j'ai un handicap.**

J'ai les membres qui bougent sans que je puisse les contrôler, je ne sais donc pas bien lire, ni écrire et je circule dans une chaise roulante. Je suis content de vivre en Belgique car malgré mon handicap, je peux aller dans une école ordinaire. Les autres enfants à l'école sont habitués et ne prêtent plus attention à moi. Parfois, des parents ont peur que leurs enfants jouent avec moi. Ce n'est pas toujours facile mais j'ai aussi des cours dans l'enseignement spécial.

Une fois, j'ai dû rester 6 mois à la maison, suite à une opération. J'ai d'abord eu des cours à l'hôpital et puis des cours privés à la maison. J'étais vraiment content de pouvoir retourner à l'école parce qu'à la maison, c'est quand-même ennuyeux à la longue. Nous avons beaucoup de chance de vivre en Belgique.

*Kevin, 15 ans, Péruwelz*



Les enfants longtemps hospitalisés ou ceux qui doivent rester pour une longue période à la maison pour cause de maladie peuvent réclamer un enseignant pour des cours privés. Certains enfants vont dans l'enseignement spécial mais aussi dans l'enseignement ordinaire. On parle alors d'un enseignement intégré.

## A toi de jouer !

Et toi, connais-tu un enfant qui a un handicap ? Ou qui doit rester à la maison pour une longue période ?

Alors,  
parles-en  
en classe !



De quel type d'enseignement peut-il/elle bénéficier ?  
Suit-il/elle les cours dans l'enseignement spécialisé ?  
Voudrait-il/elle suivre les cours ailleurs ?

---



---



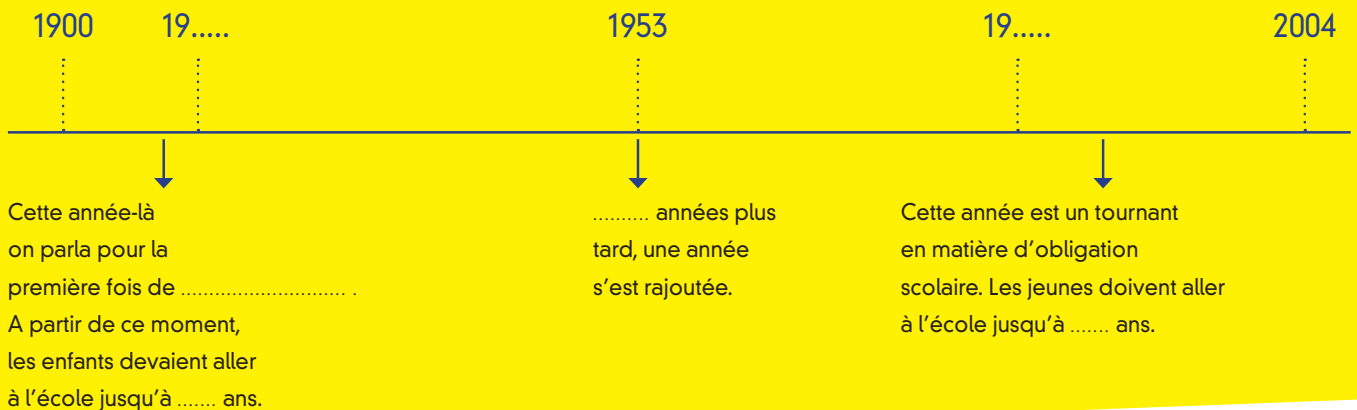
---

### La loi...

La loi belge du 19 mai 1914 oblige les enfants à fréquenter l'école jusqu'à l'âge de 14 ans. En 1953, l'âge obligatoire a été relevé à 15 ans. Et dans les années 70, une année est venue s'ajouter. C'est le 29 juin 1983 que l'âge de scolarité obligatoire a été fixé à 18 ans.

## A toi de jouer !

Complète la ligne du temps !



# A toi de jouer !

Fais une interview d'une personne âgée qui n'est pas allée à l'école jusqu'à l'âge de 18 ans.

Omi Laura a 87 ans, vient d'Eupen et raconte...

« Le matin, au réveil, avant de commencer la journée, je devais aller chercher de l'eau à faire bouillir pour se laver, cuisiner, ... Et puis, je partais à l'école, c'était à une heure de marche. Quand il y avait trop de travail à faire à la maison, je n'allais pas à l'école. Je devais alors aider dans le travail ménager et m'occuper des plus jeunes frères et sœurs. Je restais parfois deux ou trois jours à la maison. Avec d'autres enfants, on était toujours assis au fond de la classe, parce qu'on ne savait pas bien lire, ni écrire. C'était pas très agréable ! On allait 6 jours par semaine à l'école. A 14 ans, j'ai arrêté d'aller à l'école pour travailler comme employée de maison dans une famille riche. Et après, j'ai repris un petit commerce et j'ai vendu des frites ».

## 1. Préparation

Les questions suivantes peuvent t'aider à réaliser ton interview. Trouves-en d'autres !

- Quel âge avez-vous ? Alors, vous êtes né(e) en ... ?
- Où avez-vous appris à lire et écrire ?
- Jusqu'à quel âge êtes-vous allé à l'école ? Pourquoi ?
- Pouvez-vous raconter une de vos journées quand vous étiez petit ?
- Aimiez-vous aller à l'école ? Pourquoi ?
- Alliez-vous tous les jours à l'école ?
- Comment étaient vos professeurs ?
- Trouvez-vous que l'école, c'est important ?

## 2. Compte-rendu

Prends des notes pendant l'interview et écris un petit compte-rendu ci-dessous :

Difficulté : ++

## Jeu de l'oie – Les rêves décollent

## Objectifs

- Donner des raisons qui expliquent la non scolarisation. Classer ces raisons en catégories.
- Donner des actions qui permettent d'améliorer la scolarisation dans le monde.
- Se poser des questions et être acteur (chercher des actions possibles pour répondre aux causes).
- Réfléchir à l'impact de l'éducation pour soi et pour la société.
- Présenter le projet « Ecoles amies des enfants ».

## Matériel

En autant d'exemplaires qu'il y a de groupes de jeu :

- 4 fiches personnage
- Cartes Événements
- Cartes Questions
- 4 Cartes « Ecoles amies des enfants »
- Plateau de jeu
- Dé (non fourni)
- Pions (non fournis)
- Fin de l'histoire de chaque personnage

## Durée

80 minutes

## Variante

- Les groupes de jeu peuvent rassembler soit 3-4 élèves (1 personnage par élève), soit 6-8 élèves (1 personnage pour 2 élèves).
- Faire imaginer la vie de chaque personnage.

## Déroulement

*Étape 1 - jouer (en groupe de jeu)*

- **Former des groupes** de jeu et distribuer à chacun des groupes les 4 fiches de personnages.
- **Faire lire** aux élèves la fiche qu'ils ont reçue, et présenter leur personnage aux autres élèves du groupe. (Avec les plus âgés, on peut déjà demander une réflexion individuelle sur la solution qui pourrait être apportée à la situation de son personnage).
- **Distribuer** le plateau, les cartes événements, les cartes questions, quatre pions et un dé à chaque groupe. L'animateur conserve les cartes Action « Ecoles amies des enfants ».
- **Jouer au jeu.** Le but est d'amener les 4 personnages à la case école. Les informations sur le jeu sont reprises sur le plateau de jeu. Durant le jeu, l'animateur intervient seulement pour distribuer une éventuelle carte « Action Ecoles amies des enfants » lorsqu'un pion tombe sur la case. Il vérifie ensuite la correspondance faite par les élèves entre la situation d'un personnage et l'action (voir correctif p.4). Si la correspondance est exacte, le pion du personnage visé avance de 4 cases. Le jeu se termine quand les 4 pions sont arrivés sur la case école.
- Faire patienter les groupes qui auront terminé les premiers en leur demandant de réfléchir aux causes de la situation de leur personnage (pour les plus âgés) et à la suite de l'histoire de leur personnage (pour les plus jeunes).

*Étape 2- des actions en réflexion (avec tous les élèves)*

- **Distribuer** aux groupes d'élèves toutes les cartes Actions « Ecoles amies des enfants » et la feuille « retour sur le jeu »
- **Lire** la fiche personnage de Joana et compléter la feuille « retour sur le jeu » :
  - De quel type est le problème posé à la scolarité de Joana (économique, sanitaire, culturel,...) ?
  - des idées d'actions pour résoudre ce problème ?
  - dans les cartes Actions, quelle est l'action qui conviendrait ? D'autres actions possibles ?
- **Lire** la fin de l'histoire de Joana

Idem avec les autres personnages.

## Prolongement

Réfléchir aux conséquences (pour soi, pour la famille, pour le pays) si les enfants avaient arrêté l'école. Il est possible pour cela de partir de la « conclusion » du jeu (près de la case école).

## Plateau de jeu

### Rêve d'école... École de rêve... les rêves décollent !

Vous êtes Joana, Tiyamike, Miriam et Fifta.  
Votre but : arriver tous les quatre à l'école.  
Mais le chemin est difficile...

**Case Événement :** tire une carte Événement et lis-la à haute voix. Elle fera avancer ou reculer ton pion. Ensuite, remets-la sous la pile. C'est le tour du joueur suivant.

**Case Question :** un autre joueur te lit une carte Question. Si tu réponds correctement ton pion avance d'une case. Ensuite, c'est le tour du joueur suivant.

**Case « Ecoles amies des enfants » :** ça, c'est du bol ! Demande une carte « Action Ecoles amies des enfants » à l'animateur. Lis-la avec les autres joueurs. Est-ce que l'action décrite sur la carte est la solution à la situation d'un des personnages du jeu ?

Proposez votre réponse à l'animateur. Si vous avez fait correspondre l'action avec le bon personnage, le pion de ce personnage avance de 4 cases !

+1

+4



#### Fiches personnage :

##### Tiyamike - Malawi

Dans son village du Malawi, Tiyamike suit un cours de géométrie. Son professeur dessine un carré au tableau et écrit la définition à côté. Serré sur son banc entre trois autres élèves, Tiyamike recopie consciencieusement tout ça. Quand tous les enfants ont terminé, le prof efface le tableau et écrit la suite de la leçon. Ce n'est pas très amusant comme cours ! Pour les explications, Tiyamike devra se contenter de ce qui était écrit au tableau. Il n'est pas sûr d'avoir tout compris... Il trouve que l'école c'est très ennuyant et qu'on n'y apprend pas grand-chose. Il serait plus utile à s'occuper du champ avec ses parents. Demain, il restera peut-être les aider au lieu de venir à l'école...

© UNICEF/Angola/2003/Prozzi



##### Joana - Angola

Depuis qu'elle est toute petite, Joana veut aller à l'école. Elle a sept ans mais dans son village d'Angola aucun des enfants ne sait à quoi ressemble une salle de classe. L'école a été détruite pendant la guerre. Il n'y a pas de professeur non plus. Mais Joana espère pouvoir apprendre à lire et écrire bientôt !

© UNICEF/2008/Prozzi



##### Miriam - Zimbabwe

Avec l'aide de ses sœurs, Miriam commence à préparer la cuisine. Après, ce sera l'heure de se laver. Miriam a 16 ans. Depuis le décès de ses parents il y a quelques années, elle doit assumer le rôle de parent de substitution pour ses plus jeunes frères et sœurs. Son frère et elle ont abandonné l'école pour assurer la survie de la famille.

Chaque jour, ils travaillent dur pour essayer de faire pousser de quoi nourrir leurs frères et sœurs. Miriam voulait étudier et devenir infirmière... Mais au Zimbabwe, le SIDA a laissé beaucoup d'enfants orphelins...

© UNICEF/MOZ/AT/DeVigne-Jean



##### Fifta - Mozambique

Aujourd'hui Fifta ne pourra pas aller à l'école. Elle aime les cours pourtant. Mais depuis plus d'une semaine déjà, elle souffre de diarrhée avec fièvre. Et ici on ne rigole pas avec ça : c'est une cause possible de décès ! Ses parents sont inquiets. Elle est loin d'être la seule dans le cas. Il n'y a pas de point d'eau dans son école. Les toilettes sont très sales et il est impossible de se laver les mains. Le manque d'hygiène rend la maladie très fréquente. Fifta espère se rétablir rapidement, elle a des choses à dire au conseil de l'école !

Pour des millions d'enfants,  
l'école reste un rêve...

Dans 6 pays d'Afrique, le projet  
« Schools for Africa » travaille avec les  
gouvernements et les communautés  
locales pour améliorer la qualité de  
l'éducation. Son but : amener 4 mil-  
lions d'enfants à l'école, en particulier  
les filles, les orphelins et les enfants  
vivant dans l'extrême pauvreté.





## Cartes « Ecoles amies des enfants »

### Ecoles amies des enfants



Quand on manque d'enseignants dans un pays, des personnes deviennent professeurs sans avoir eu de formation. Ils donnent donc cours de leur mieux mais sans trop savoir comment s'y prendre. Ce n'est pas toujours le plus efficace... Dans les Ecoles amies des enfants, les enseignants apprennent à rendre les leçons intéressantes pour les enfants. Ils apprennent des techniques pour aider les enfants à mieux apprendre !

### Ecoles amies des enfants



Certains enfants doivent marcher des kilomètres chaque jour pour se rendre à l'école. Mais « école » ne signifie pas « bâtiment en bon état ». Certains ont cours dehors. Vive la concentration surtout sous le soleil ! D'autres n'ont pas cours pendant la saison des pluies puisqu'ils ne peuvent pas se mettre à l'abri. Grâce au projet Ecoles amies des enfants, des écoles peuvent être construites ou rénovées.

### Ecoles amies des enfants



Ecoles amies des enfants se concentre sur les groupes les plus vulnérables tels que les orphelins et les enfants très pauvres. La distribution de fournitures scolaires et de repas à l'école est une des mesures qui leur permet de continuer à aller à l'école.

### Ecoles amies des enfants



Dans les Ecoles amies des enfants, des accès d'eau potable et des toilettes séparées pour garçons et filles seront construites. Quand on peut se laver les mains, il est plus facile d'apprendre l'hygiène et de faire passer l'info à la maison. Une école avec des sanitaires corrects, c'est tout un quartier en meilleure santé ! Souvent, les filles doivent aller chercher l'eau pour la famille. Le puits est souvent bien loin et cela fait que les filles n'ont pas le temps d'aller à l'école. En installant des pompes dans les écoles, on permet aux filles d'aller aussi à l'école.

#### Correctif pour l'animateur/enseignant :

- |                    |  |
|--------------------|--|
| Enfant - Pays      | → action qui correspond à sa situation.  |
| Tiyamike - Malawi  | → formation des enseignants  |
| Joana - Angola     | → construction d'écoles  |
| Miriam - Zimbabwe  | → attention particulière aux groupes vulnérables/orphelins et distribution de matériel scolaire. |
| Fifta - Mozambique | → Construction de toilettes et accès à l'eau potable.  |

**Ecoles amies des enfants**

unicef 

**Ecoles amies des enfants**

unicef 

**Ecoles amies des enfants**

unicef 

**Ecoles amies des enfants**

unicef 

## Cartes « Événement »

La saison des pluies bat son plein. Aucun bâtiment ne permet d'abriter les cours en cas de pluie. L'école ferme donc pour plusieurs semaines.

**Recule de deux cases**

Ton professeur est très affaibli par le VIH/SIDA. Il tombe malade et ne peut plus venir donner cours pendant plusieurs semaines.

**Recule de deux cases**

Ta mère tombe malade. Il faut quelqu'un pour s'occuper d'elle. Ce sont souvent les filles qui abandonnent l'école dans ce cas.

**Tous les personnages filles reculent de deux cases - les garçons d'une case**

Le matériel scolaire coûte cher. Tu ne peux pas acheter un nouveau cahier et l'autre est rempli.

**Recule d'une case**

Avec la sécheresse, la récolte est très mauvaise. La malnutrition te rend faible et tu as du mal à te concentrer en classe.

**Recule d'une case**

Dans ton école on est assis par terre. Pas facile de noter quand on n'a pas de table...

**Recule d'une case**

Il n'y a pas de toilettes dans ton école, tu dois trouver des buissons aux alentours et ne peux te laver les mains. Ta fièvre typhoïde est probablement due à ce manque d'hygiène.

**Passes un tour**

A l'école on ne parle pas la langue de ta famille. Tu as du mal à suivre.

**Recule d'une case**

Comme beaucoup d'autres enfants, surtout des filles, tu aides beaucoup à la maison. Aujourd'hui la corvée d'eau t'a pris trop de temps et tu n'as pu aller à l'école.

**Recule d'une case**

On installe un point d'eau potable dans ton école ! Plus besoin de faire des kilomètres pour la corvée eau (souvent réservée aux filles). Tu peux ramener l'eau de l'école à ta maison.

**Tous les personnages filles avancent de deux cases - les garçons d'une case**

Tes professeurs viennent de recevoir une formation. Les cours deviennent plus sympas ! Tu comprends mieux et aimes apprendre.

**Avance de deux cases**

Ton école vient de recevoir des bancs. C'est plus facile d'apprendre bien assis.

**Avance d'une case**

Des parents du village se sont mis au boulot : ils construisent de nouvelles classes pour que les enfants puissent étudier même quand il pleut.

**Avance de deux cases**

Du matériel scolaire a été distribué gratuitement aux élèves de ton école : cahiers, manuels, crayons, ardoises, ... Idéal pour travailler dans la joie et la bonne humeur !

**Avance de deux cases**

On construit des toilettes dans ton école. Séparées pour les garçons et pour les filles en plus ! Voilà qui va convaincre certains enfants de revenir à l'école.

**Avance d'une case**

Un nouveau professeur est arrivé. C'est une femme ! Certains parents qui hésitaient à laisser leur fille étudier changent d'avis. Peut-être qu'elle aussi deviendra institutrice plus tard...

**Avance d'une case**

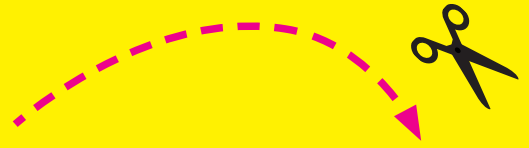
On t'a appris à l'école l'importance de l'hygiène. En plus, il y a de l'eau propre pour t'y laver les mains. Tu es moins souvent malade.

**Avance de deux cases**

Des repas sont distribués à tous les élèves. C'est plus facile d'étudier quand on est en forme et qu'on a bien mangé !

**Avance d'une case**





Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

Événement

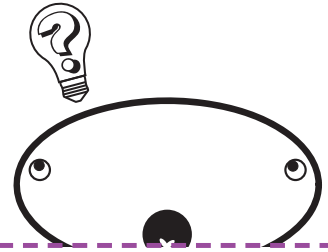
Événement

Événement

Événement

Événement

# Cartes « Question » ? ? ?



<p><b>Question</b></p> <p>Combien d'enfants n'ont pas accès à l'école primaire dans le monde ?</p> <p>a) 10 millions (1 enfant sur 65) b) 93 millions (3 sur 20) c) 300 millions (9 sur 20)</p> <p>Réponse b.</p>	<p><b>Question</b></p> <p>L'Afrique du Sud est un des pays du projet « Ecoles amies des enfants ».</p> <p>Cite un des pays touchant l'Afrique du Sud.</p> <p><i>Le Botswana, le Lesotho, le Mozambique, la Namibie, le Swaziland ou le Zimbabwe.</i></p>	<p><b>Question</b></p> <p>Cite trois situations de la vie courante qui te poseraient problème si tu ne savais pas lire.</p> <p>Ex : manger au resto parce que tu ne pourrais pas lire le menu.</p> <p><i>Comparer les prix dans les supermarchés, s'arrêter à la bonne gare, prendre un médicament, lire des factures, lire le nom d'une rue, lire le mode d'emploi d'un produit d'entretien, utiliser un ordinateur,...</i></p>
<p><b>Question</b></p> <p>Cite deux situations de la vie courante qui te poseraient problème si tu ne savais pas calculer.</p> <p><i>Vérifier l'argent rendu au magasin, savoir combien j'ai d'argent dans mon portefeuille, rembourser un crédit,...</i></p>	<p><b>Question</b></p> <p>Le Mozambique est un des pays du projet « Ecoles amies des enfants ».</p> <p>Cite un des pays entourant le Mozambique.</p> <p><i>L'Afrique du Sud, le Malawi, le Swaziland, la Tanzanie, la Zambie ou le Zimbabwe.</i></p>	<p><b>Question</b></p> <p>Cite trois choses dont la présence te semble nécessaire dans une école pour pouvoir apprendre dans de bonnes conditions.</p> <p><i>Des cahiers, des tableaux, des stylos, des bancs, des toiettes, des toits, des feuilles, des terrains de sport,...</i></p>
<p><b>Question</b></p> <p>Quel pays compte le plus d'habitants, le Rwanda ou le Mozambique (deux pays de « Ecoles amies des enfants ») ?</p> <p><i>Le Mozambique (21 millions d'habitants) alors que le Rwanda en compte 9,5 millions (un peu moins que la Belgique)</i></p>	<p><b>Question</b></p> <p>Vrai ou faux : Un enfant dont la mère a été à l'école a plus de chance d'être en mauvaise santé.</p> <p><i>Faux. Quelqu'un qui est allé à l'école a reçu plus d'informations sur la santé, l'hygiène et la nutrition. Ses enfants ont statistiquement plus de chance d'être en bonne santé. Le taux de mortalité infantile baisse chez les mères scolarisées.</i></p>	<p><b>Question</b></p> <p>Vrai ou faux : Dans le monde, la majorité des enfants qui n'ont pas accès à l'école sont des filles.</p> <p><i>Vrai. Certains pensent que l'éducation des filles n'est pas utile parce qu'elles vont se marier jeunes et s'occuper de leurs enfants. Ce n'est pas elles qui pourront avoir de « bons » métiers.</i></p>
<p><b>Question</b></p> <p>Sur quel continent habitent la plupart des enfants qui ne vont pas à l'école ?</p> <p><i>En Afrique. (La moitié des enfants non scolarisés y vivent). « Ecoles amies des enfants » a pour but de donner à 4 millions d'enfants la possibilité d'aller à l'école.</i></p>	<p><b>Question</b></p> <p>Vrai ou faux : L'État a l'obligation de te fournir une éducation primaire gratuite et obligatoire.</p> <p><i>Vrai. Il s'agit de l'article 28 de la Convention internationale des droits de l'enfant. Pourtant dans certains pays, on n'y est pas encore arrivé.</i></p>	<p><b>Question</b></p> <p>Vrai ou faux : Ton école est obligée de te servir un repas chaud, c'est un des Droits de l'enfant.</p> <p><i>Faux. Mais dans certaines écoles du projet « Ecoles amies des enfants », un repas est servi aux élèves. Certains enfants travaillent pour subsister. En venant à l'école, ils ont moins de temps pour « gagner leur pain ». Recevoir un repas à l'école leur permet donc de consacrer du temps à leur éducation.</i></p>



**Question**

**Question**

**Question**

**Question**

**Question**

**Question**

**Question**

**Question**

**Question**

**Question**

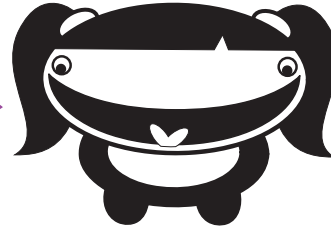
**Question**

**Question**

## Retour sur le jeu

1) Inscris les noms des personnages du jeu dans les cases qui les concernent.

Le problème posé à ma scolarisation est lié à :



Inscris les noms des personnages...

### La pauvreté

(nécessité de travailler, impossibilité de payer les frais scolaires,...)

.....

### La culture

(langue, stéréotypes sur les filles,...)

.....

### La santé/l'hygiène

.....

### L'infrastructure

.....

### Le matériel

.....

### La sécurité

(dangerosité du chemin vers l'école,...)

.....

### Le manque d'enseignants

.....

### Autre chose

.....

Tu as des exemples de situations qui pourraient rentrer dans les cases vides ?

2) Quelle action du projet « Ecoles amies des enfants » pourrait améliorer la situation de chaque personnage ?

### Personnages

Tiyamike

Joana

Miriam

Fifta

### Actions du projet « Ecoles amies des enfants »

Distribution de cahiers, cartables et fournitures scolaires

Attention aux groupes les plus vulnérables

Construction et rénovation d'écoles

Formation d'enseignants

Point d'eau potable dans les écoles

Construction de toilettes séparées pour garçons et filles

Tu as d'autres propositions d'actions ? Tu peux aussi te renseigner sur le projet « Ecoles amies des enfants » pour en trouver.

Et avec ta classe, que pourrais-tu faire ?

Difficulté : ++

## Passeport, svp !

### Objectifs

- Retirer les éléments importants dans un texte en répondant aux questions s'y rapportant.
- Découvrir la réalité d'une petite fille vivant ailleurs.
- Avoir une idée de la manière dont l'école est organisée dans d'autres pays
- Identifier les bénéfices d'un enseignement de qualité

### Matériel

- 5 témoignages
- Un passeport pour chaque élève
- Un tableau à compléter

### Durée

45 à 60 minutes

### Variante

Faire une grande affiche avec des collages, dessins, etc. autour d'un ou plusieurs témoignages et les présenter aux autres élèves de la classe ou de l'école.

Imaginer la journée d'un des enfants, son avenir, ce qu'il aime/ n'aime pas, ce qu'il mange,...

Ajouter d'autres types de témoignages : un enfant souffrant d'un handicap, un réfugié,... (quelques pistes sur [www.unicef.org](http://www.unicef.org), rubrique La voix des jeunes)

### Déroulement

#### Étape 1 - Mise en place (5 groupes)

Diviser la classe en 5 groupes et donner à chaque groupe un témoignage avec la photo d'un enfant d'un autre pays. Chaque témoignage raconte la vie quotidienne d'un enfant et parle de l'importance de l'éducation.

Chaque élève reçoit un double passeport : d'un côté se trouve son propre passeport (avec ses données) et de l'autre, sont reprises les données de l'enfant livrant un témoignage. Il s'agit du témoignage que l'enseignant a distribué au groupe au début de l'activité.

#### Étape 2 - Témoignage

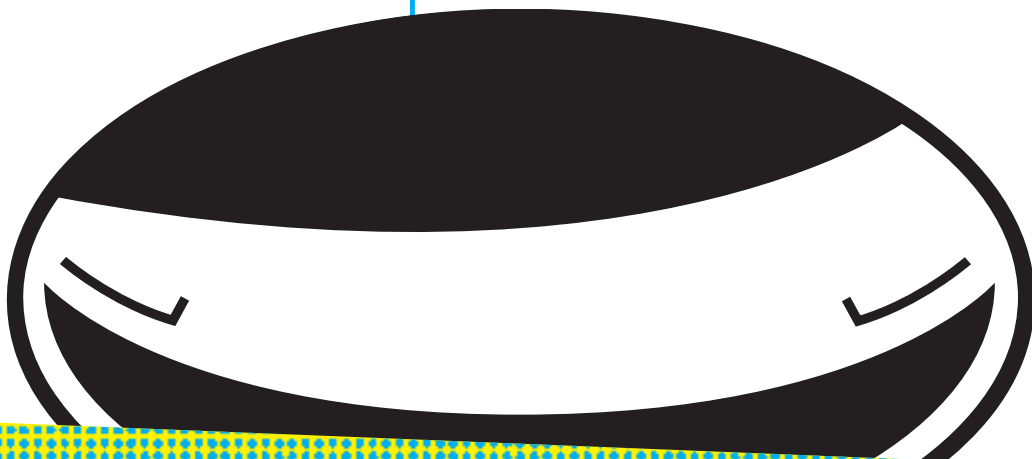
Inviter un élève dans chaque groupe à lire le témoignage. Les autres écoutent et complètent le passeport.

#### Étape 3 - Analyse

Discuter ensemble sur les points communs des témoignages, les raisons pour lesquelles ces enfants ne vont pas à l'école, des solutions pour aider ces enfants, sur le rôle que devraient jouer les parents, le gouvernement, le secteur privé, etc.

#### Étape 4 - Organisation des informations

Demander aux élèves de remplir le tableau et, par paires, comparer ses réponses.





Le passeport UNICEF n'est pas un vrai passeport. Il sert à construire un meilleur monde pour tous les enfants. Un monde où les droits des enfants seraient toujours respectés. Un monde où les enfants seraient heureux. Ensemble, faisons avancer l'humanité !

Citoyen du monde

unicef


Identité de l'enfant	Identité de l'enfant
PAYS : .....	Royaume de Belgique
NOM : .....	NOM : .....
PRÉNOM : .....	PRÉNOM : .....
AGE : .....	AGE : .....
SEXE : .....	SEXE : .....
A QUOI RESSEMBLE TON QUOTIDIEN? ..... .....	A QUOI RESSEMBLE TON QUOTIDIEN? ..... .....
TON EXPÉRIENCE DE L'ÉCOLE : ..... .....	TON EXPÉRIENCE DE L'ÉCOLE : ..... .....
AIDES-TU A LA MAISON? ..... .....	AIDES-TU A LA MAISON? ..... .....
TON RÊVE? ..... .....	TON RÊVE? ..... .....

PASPOORT • PASSEPORT • PASSPORT - REISEPASS

## TÉMOIGNAGES :



### Hazera Khanam, 17 ans, Bangladesh

#### Comment l'école a changé ma vie...

« Je m'appelle Hazera Khanam, j'ai 17 ans. J'habite avec ma famille au Bangladesh, j'ai 3 sœurs et 1 frère. Aujourd'hui, nous allons tous à l'école et j'en suis ravie. Avant, je vendais des colliers sur la plage parce que ma famille est pauvre et ne savait pas nous payer l'école. Si je n'étais pas allée à l'école, je serais mariée depuis longtemps. C'est très difficile pour une fille d'aller à l'école au Bangladesh. Même celles qui ont la chance d'y aller n'apprennent pas beaucoup. Les enseignants aussi sont démotivés. C'est une des raisons pour lesquelles les enfants décrochent à l'école. L'école coûte cher, c'est pour ça que beaucoup de parents n'envoient pas les enfants à l'école. Dans les villages, les filles sont mariées jeunes, à 15, 16 ans. J'ai beaucoup de chance d'avoir pu bénéficier de l'aide de « Education International Belgique » qui travaille aussi en collaboration avec l'UNICEF. Maintenant je parle aussi très bien l'anglais. Je donne même des leçons d'anglais à des plus jeunes !

J'ai aussi appris à me servir d'un ordinateur. J'aimerais bien poursuivre mes études à l'étranger. Ma vie aujourd'hui est totalement différente de celle d'il y a 9 ou 10 ans. L'instruction peut changer une vie, elle a changé la mienne ! »

### Mamisa, 12 ans, République Démocratique du Congo

#### J'aimerais bien devenir médecin mais...

« Je m'appelle Mamisa, je suis en 6ème année primaire à l'école Kinkole, pas très loin de Kinshasa. Au début, je n'étais pas convaincue de l'importance de l'éducation. C'est pour ça que je manquais souvent l'école et faisais semblant d'être malade pour dormir un peu plus longtemps et aller jouer avec mes copines. Mais quand j'étais en 4ème année, je me suis rendue compte de l'importance de l'école. C'est pour ça que j'encourage mes amis à ne pas laisser tomber l'école pour avoir une plus belle vie quand ils seront grands.

Je veux étudier pour devenir médecin comme mon père parce que dans mon pays, il y a beaucoup de gens qui ne se soignent pas. Ce qui me décourage parfois, c'est le manque de matériel à l'école. Les premiers élèves arrivés à l'école trouvent une place à un banc, les autres doivent s'asseoir par terre, sur le macadam. »

« Nous avons aussi très peu de cahiers. Tu sais, je fais des fautes en écrivant et je sais à peine lire. Il n'y a pas de livres à la bibliothèque et nous n'avons pas de livres pour travailler. Le maître a un tout vieux livre de français, c'est tout. Il écrit tout au tableau et nous recopions.

C'est très fatigant parce que nous devons recopier du matin au soir et parfois le maître efface le tableau avant que nous ayons terminé. Parfois, mon papa n'a pas assez d'argent pour m'acheter un cahier ou un crayon, je dois alors rester à la maison. Ce serait bien que les autorités nous aident en nous offrant des bancs, par exemple. »





### **Diena, 9 ans, République Démocratique du Congo** **Une petite «Mama» de 9 ans...**

« Je me réveille chaque jour autour de 5 heures du matin, je lave les assiettes et fais quelques travaux ménagers, je prépare ma sœur cadette qui a 5 ans, je me lave puis moi et ma sœur nous nous rendons à l'école. Après l'école, je me rends à la commune de Mont Ngafula où travaille ma mère pour prendre notre jeune frère qui a un an et si maman a eu le temps de faire le marché dans la matinée, je prends le panier des achats et rentre à la maison. Là, je m'occupe de mes frères en leur préparant du thé, en attendant le repas qui interviendra le soir quand maman reviendra de son travail.

J'aimerais tellement jouer avec mes amies mais le plus souvent je ne peux pas parce que je dois non seulement m'occuper de mes frères mais aussi de mes leçons. Parfois quand ma tante maternelle vient habiter pour quelques jours à la maison cela me donne l'occasion de jouer.

Souvent, je me sens si fatiguée que j'ai envie d'abandonner les études mais ce qui me pousse le plus souvent à continuer, c'est le fait que dans mon fort intérieur quelque chose me dit que les études me rendront un bon service quand je serai adulte car je souhaite devenir couturière plus tard.

Je demande une seule chose à l'UNICEF c'est l'amélioration des conditions d'étude pour mon école. En effet, moi je suis en 4ème primaire, dans ma classe il y a plus ou moins 85 élèves et je partage mon banc avec 4 de mes camarades. Et le plus souvent quand il pleut, comme il n'y a pas de fenêtres dans ma classe et comme partout ailleurs dans mon école, il arrive même que nous soyons inondés par les eaux de pluie et que nos objets classiques soient mouillés. Et pourtant, quand je vois à la télévision les écoles des enfants qui vivent en Europe, ils sont si bien installés dans des salles très propres. Ici les conditions dans lesquelles j'étudie laissent à désirer.»



### **Lalita Kumari, 18 ans, Inde** **Son histoire...**

Tout a commencé quand Lalita est allée au centre d'éveil local, une école accueillant des filles de 9 à 15 ans et des femmes de milieu défavorisés qui n'ont pas achevé l'école primaire. Le centre propose des cours d'alphabétisation et des cours de calcul de base. Le matériel pédagogique est adapté et tient compte des particularités locales dans les domaines de la santé, de l'assistance juridique, des questions concernant la femme. Le programme se veut complet et essaie que les femmes développent une bonne image d'elles-mêmes.

Lalita a sauté sur l'occasion mais son père n'était pas d'accord. Il a dit que les filles ne devaient pas aller à l'école, qu'elles devaient rester à la maison. Il refusait aussi l'enseignement du karaté dans le cadre du programme, il avait peur que sa réputation soit compromise. Mais Lalita a pu convaincre son père : « Avant, je ne faisais que couper de l'herbe, aller chercher du bois, faire le ménage et la cuisine. Aujourd'hui, j'enseigne le karaté à des groupes de 40 filles. Au début, les filles ont peur de se casser une jambe, alors je les rassure et souvent elles ont alors envie de devenir aussi fortes que moi ! »



### Ichhabati Jhadia, 11 ans, Inde

#### Mon amie parle pour moi

Un des derniers tubes hindis passe à la radio. Ichhabati et son amie Minakhi dansent avec entrain. Ichhabati fait partie de l'ethnie Paroja. Les Paroja sont un petit groupe minoritaire dans l'État d'Orissa. Son amie Minakhi fait partie des Oryias, le groupe majoritaire. Elles sont voisines.

Dans leur village, les familles de différentes ethnies se mélangent bien. À la maison, Ichhabati parle le desia, comme les autres enfants des groupes minoritaires. À l'école, cette langue n'est jamais parlée. On utilise le oriya, la langue du groupe majoritaire. C'est la langue officielle.

Heureusement, grâce à son amie, Ichhabati a aussi appris à parler oriya. Ça l'a bien aidée en classe ! Elle a appris à lire et écrire facilement car elle comprenait bien les instructions du professeur. Pour les autres enfants de son ethnie, c'est difficile par contre. Ils n'ont pas tous une amie qui leur a appris la langue officielle... Souvent, ces enfants ne vont pas à l'école. La langue est un réel obstacle. Puis, il y a

la pauvreté aussi. Dans beaucoup de familles, les enfants doivent aider à la maison et aux champs. Le grand frère et la grande sœur d'Ichhabati travaillent. Ils vendent des fruits et légumes au marché. À cause de cela, ils ne sont pas allés à l'école. Ichhabati aide aussi : elle nettoie, elle lave le linge, elle s'occupe du potager. Avec les devoirs en plus, ça lui fait de longues journées ! Heureusement, Ichhabati aime l'école. Son rêve, c'est de devenir contrôleuse.

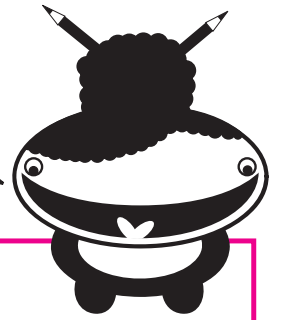
Mais, en classe, elle est très timide devant les autres. Elle demande toujours l'avis de Minakhi et n'ose pas s'exprimer directement. Pourtant, Ichhabati parle très bien oriya aussi. En fait, le groupe auquel elle appartient est dévalorisé. Il est considéré comme inférieur. Pas si facile d'avoir confiance en soi et de participer dans ce cas.



# A toi de jouer !

Lis les témoignages et remplis la grille ci-dessous!

Remplis  
la grille



Ce que la société et la communauté peuvent faire				
Ce que le village et la ville peuvent faire				
Ce que les parents peuvent faire				
Problème				

Et toi, qu'est-ce que tu pourrais faire ?

Difficulté : +++

## À la maison, les filles ?

## Objectifs

- Donner une raison qui empêche des enfants du Sud d'aller à l'école : le travail domestique.
- Expliquer ce qu'est le travail domestique et donner des exemples.
- Enumérer et illustrer les intérêts que comporte l'éducation des filles
- Donner du sens à des mots-clés comme éducation, enseignement, instruction

## Matériel

- Texte sur l'importance de l'éducation des filles
- 3 témoignages et grille d'analyse
- Des dictionnaires

## Durée

60 - 80 minutes

## Variante

Surfer sur Internet et chercher des témoignages d'enfants qui ne vont pas à l'école. Puis les comparer avec ceux de Sangeeta, Anamika et Chisomo.

Rechercher dans son entourage des enfants qui n'ont pas la possibilité d'aller à l'école et les interviewer

## Déroutement

## Etape 1 - enquête

- Demander aux élèves de faire une enquête dans leur école (par exemple, un élève questionne 3 condisciples) :
  - Est-ce que les enfants participent à l'entretien de la maison ? Que font-ils ?
  - Combien de temps prennent les travaux ménagers ?
  - Les filles ont-elles des travaux supplémentaires ?

## Etape 2 - info et témoignages

- Distribuer un extrait d'un document officiel de l'UNICEF et 3 témoignages
- Par paires, faire les activités suivantes :
  - 1) Donner du sens aux mots
  - 2) Vrai ou faux
  - 3) Illustrer le texte
  - 4) Lire les témoignages
  - 5) Remplir la grille d'analyse des témoignages

## Etape 3 - comparaison et réflexion

- Mettre en commun les découvertes des élèves lors de leur enquête (étape 1).
- Discuter l'encadré « repère » à partir des résultats de l'enquête et des témoignages lus.

## Correctif :

- Vrai ou faux = Vrai, Faux, Vrai
- 1A et C, 2B, 3A et B, 4A, 5/,6C, 7A, 8A, 9B, 10A,B et C

## Pour en savoir plus :

Une éducation de qualité pour tous. Du point de vue d'une fille. UNICEF, avril 2002.

[www.unicef.be](http://www.unicef.be)

## FEUILLE D'EXERCICES pour l'élève

### Texte :

Lorsque les filles suivent un enseignement de qualité, elles sont plus nombreuses, une fois parvenues à l'âge adulte, à disposer de compétences et de confiance en elles et à contribuer à la société par de nouveaux moyens. Renforcer et valoriser l'éducation des filles a également des effets sur plusieurs générations. Les mères instruites instruisent à leur tour leurs filles et leurs garçons. C'est l'une des conséquences inestimables de l'enseignement de base et l'une des conditions préalables à l'éducation pour tous.

Offrir un enseignement de qualité à tous les élèves, surtout à ceux qui ont été victimes d'exclusion par le passé, exige beaucoup de travail et de temps et entraîne des coûts importants. Mais dans l'intérêt de l'humanité, nous pouvons et devons y parvenir.

Lorsqu'un enseignement de base de qualité sera dispensé, les filles et les garçons seront plus nombreux à y participer avec plus d'enthousiasme et les parents verront les résultats de l'investissement qu'ils ont fait dans l'éducation de leurs enfants.

(Source : publication « Une éducation de qualité pour tous. Du point de vue d'une fille ». New York, avril 2002).

### 1) Donner du sens aux mots

En t'aidant du texte, quelle signification donnes-tu aux mots suivants ?  
Peux-tu retrouver leur définition dans le dictionnaire et comparer les deux significations :

	Ma supposition	Définition du dictionnaire
compétences	.....	.....
mères instruites	.....	.....
exclusion	.....	.....
humanité	.....	.....
dispensé	.....	.....

### 2) Vrai ou faux ?

- Un enfant a plus de chance d'aller à l'école si sa mère est allée à l'école.
- Les filles qui sont allées à l'école ont moins confiance en elles.
- Un pays où plus de filles vont à l'école est un pays où plus de femmes auront des responsabilités (prendre des décisions, exercer un métier hors de la maison,...)

### 3) Voici trois témoignages. D'après toi, lequel illustre le mieux le texte ? Pourquoi ?

#### 1er témoignage

« J'avais tellement de travail à faire à la maison... Je voulais aller à l'école... Je ne suis pas allée à l'école parce que je devais travailler. Ici [à l'école], j'apprends énormément de choses. J'apprends à avoir une bonne opinion de moi-même. Je veux être enseignante, pour pouvoir apprendre aux autres ce que j'ai appris, que l'école sert aussi aux filles, et pas seulement aux garçons. »

Les filles ne sont pas traitées de la même façon que les garçons parce que les garçons gagnent de l'argent, et que les filles non, parce que nous ne sommes pas instruites... Si ma mère était allée à l'école, elle penserait différemment, elle pourrait gagner de l'argent aussi. »

Sangeeta, 16 ans, Inde



#### 2ème témoignage

« Je me préparais à aller à l'école quand mon père est arrivé. Il m'a dit que je n'irais plus à l'école. Il m'a dit qu'une fille ne pouvait pas contribuer au monde et n'avait donc pas besoin d'être instruite. Ma mère n'est pas allée à l'école non plus. Elle pensait la même chose que mon père. Mon père a dit que je devais me marier. Une semaine plus tard j'étais mariée. Si j'avais la chance de retourner à l'école, je ferais tout pour le faire. »

Chisomo, Malawi.



#### 3ème témoignage

« Je suis née en Inde, dans une famille pauvre. Mon père et ma mère travaillent pour gagner leur vie, mais cela n'est pas suffisant. Comme ma mère travaille, c'est moi qui dois m'occuper de mes frères et sœurs et aider à la maison... Si j'ai le temps je vais à l'école et je fais mes devoirs. Je ne comprends pas certaines matières ; mais je ne peux pas prendre des leçons particulières parce que je n'ai pas les moyens. »

Anamika, 13 ans, Inde



Alors,  
parles-en  
en classe !

#### Repères

Dans les pays en développement, les filles arrêtent l'école plus jeunes que les garçons. Ce sont souvent elles qui s'occupent des petits frères et sœurs, font la cuisine, le ménage, la corvée eau,... Cela s'appelle **le travail domestique**. Il joue son rôle dans l'absence de nombreux enfants sur les bancs de l'école.

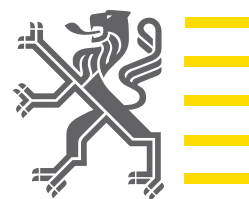


#### 4) Témoignages - Coche la bonne case !

	A) Sangeeta	B) Chisomo	C) Anamika
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

« J’ai fini par penser que l’éducation d’une fille est encore plus importante que celle d’un garçon. Un homme arrive toujours à se sortir de la situation dans laquelle il se trouve, contrairement à une fille. Pour se débrouiller dans la vie, il faut qu’elle soit instruite. »  
*Farouk Abdel Naim, commerçant qui a donné des locaux pour créer une école, Egypte.*

## Le projet UNICEF « Ecoles amies des enfants »



Pour des millions d'enfants, l'école reste un rêve. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, 45 millions d'enfants ne vont pas à l'école.

Les raisons en sont multiples : des bâtiments scolaires inexistantes ou endommagés, le manque de formation des enseignants, des trajets trop longs pour se rendre en classe, le manque de matériel comme des livres, des cahiers, des crayons, etc.

UNICEF Belgique et le Ministère de l'enseignement du gouvernement flamand ont initié un partenariat l'année passée. De début 2008 au début 2011, le Ministère de l'enseignement du gouvernement flamand, soutient le projet « Ecole Amie des Enfants » en Inde (dans l'Etat d'Orissa), au Malawi et au Mozambique. Via ce partenariat, l'UNICEF souhaite permettre à plus d'un demi million d'enfants d'aller à l'école. Pour soutenir la réalisation de ce projet, le Ministère de l'enseignement du gouvernement flamand dépense annuellement 2.5 millions d'euros.

Les Ecoles amies des enfants considèrent l'enfant comme un tout. Elles portent leur attention sur la santé, l'alimentation et le bien-être de ce dernier. Elles tiennent compte des situations familiales et des réalités sociales dans lesquelles l'enfant évolue.

Le programme se concentre sur les aspects suivants:

- Éducation: la formation d'enseignants, équipement des classes et développement de matériel d'enseignement, reconstruction des écoles, etc.
- Eau, Sanitaire et Hygiène: des points d'eau au sein de l'école, des toilettes séparées pour filles et garçons, des formations sur l'hygiène, etc.
- Santé : vaccinations, contrôle médical pour chaque enfant, kit de premier secours, etc.
- Implication: les enfants et la communauté sont impliqués dans des aspects de gestion de l'école.

Cette action permet d'améliorer la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants et peut donc aider à transformer leurs vies et leurs pays.



Comment  
pouvez-vous  
nous aider ?

- |         |   |
|---------|---|
| € 6     | Le matériel scolaire nécessaire pour un écolier   |
| € 20    | Un pupitre et une chaise pour un enfant   |
| € 73    | Le matériel de jeux et de récréation pour une école   |
| € 305   | La construction d'un point sanitaire pour se laver les mains  |
| € 1.530 | Une formation « Gestion d'école » d'une semaine pour des parents et membres de la communauté dans 10 villages |
| € 1.835 | Une bourse spéciale pour 85 orphelins   |
| € 2.300 | Une formation pour 70 enseignants   |
| € 9.180 | La construction d'une classe  |

**Tiyamike - Malawi**  
Tiyamike est très surpris. Son  
Tiyamike est très surpris. Son  
Tiyamike est très surpris. Son



**Joana -**  
Il y a encore  
encore n'est pas  
elle a sa  
Sa non  
construite par les gens du village  
à un soutien financier. Joana  
dément à écrire pour leur en  
merciement !

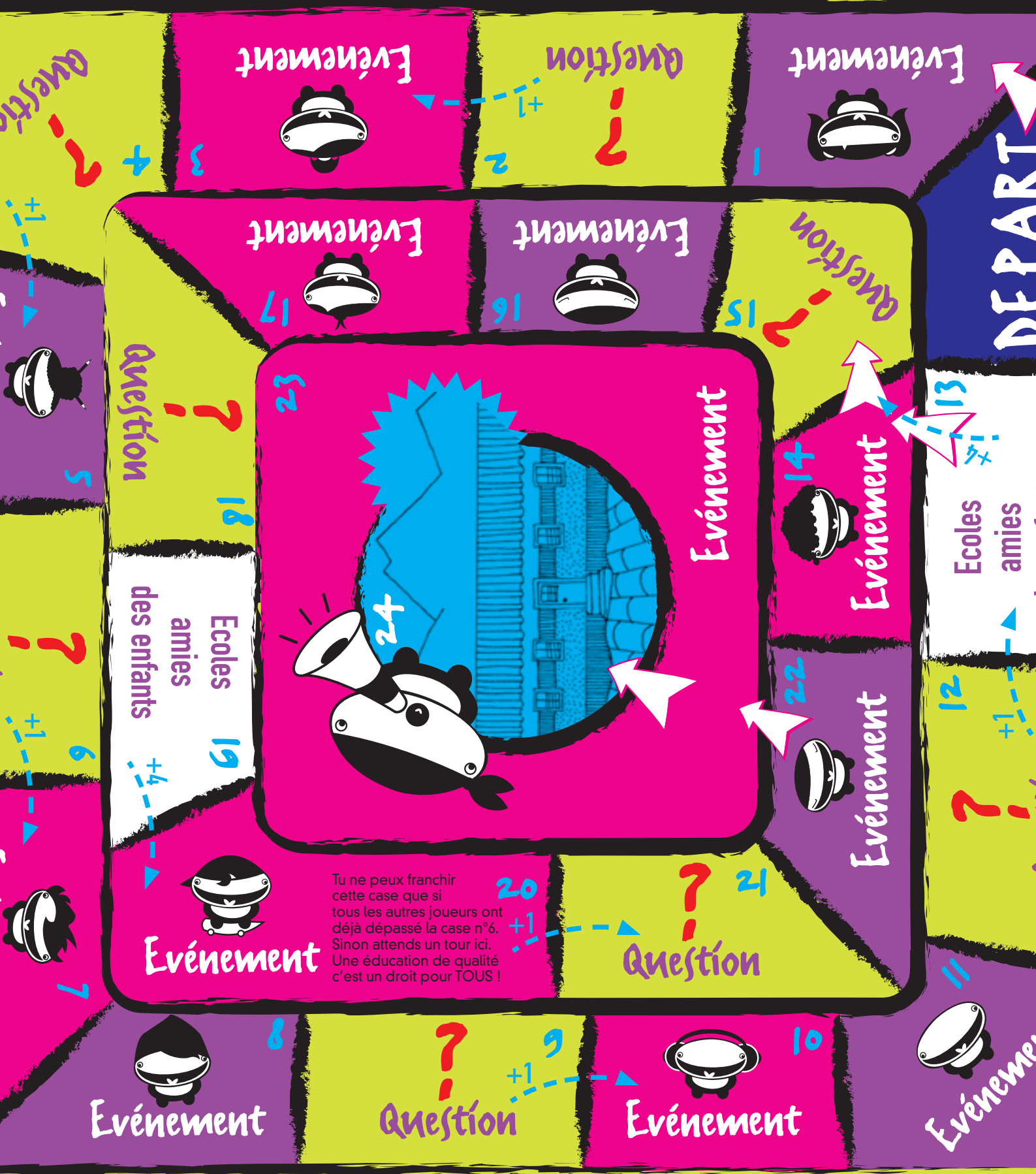


**Miriam -**  
Miriam  
mainte  
de l'ai  
nit des  
et une  
régulière  
sœurs  
l'école  
tourne  
on lui a parlé de classes ad  
qui ont quitté l'école. Son re  
blème.



**Fifta - N**  
Fifta v  
conten  
tes. Sé  
plus l  
de ne  
grâce au point d'eau potable  
une longue marche à faire po  
la maison. C'est une lourde c  
coup de temps chaque jour  
rapporter l'eau en rentrant d

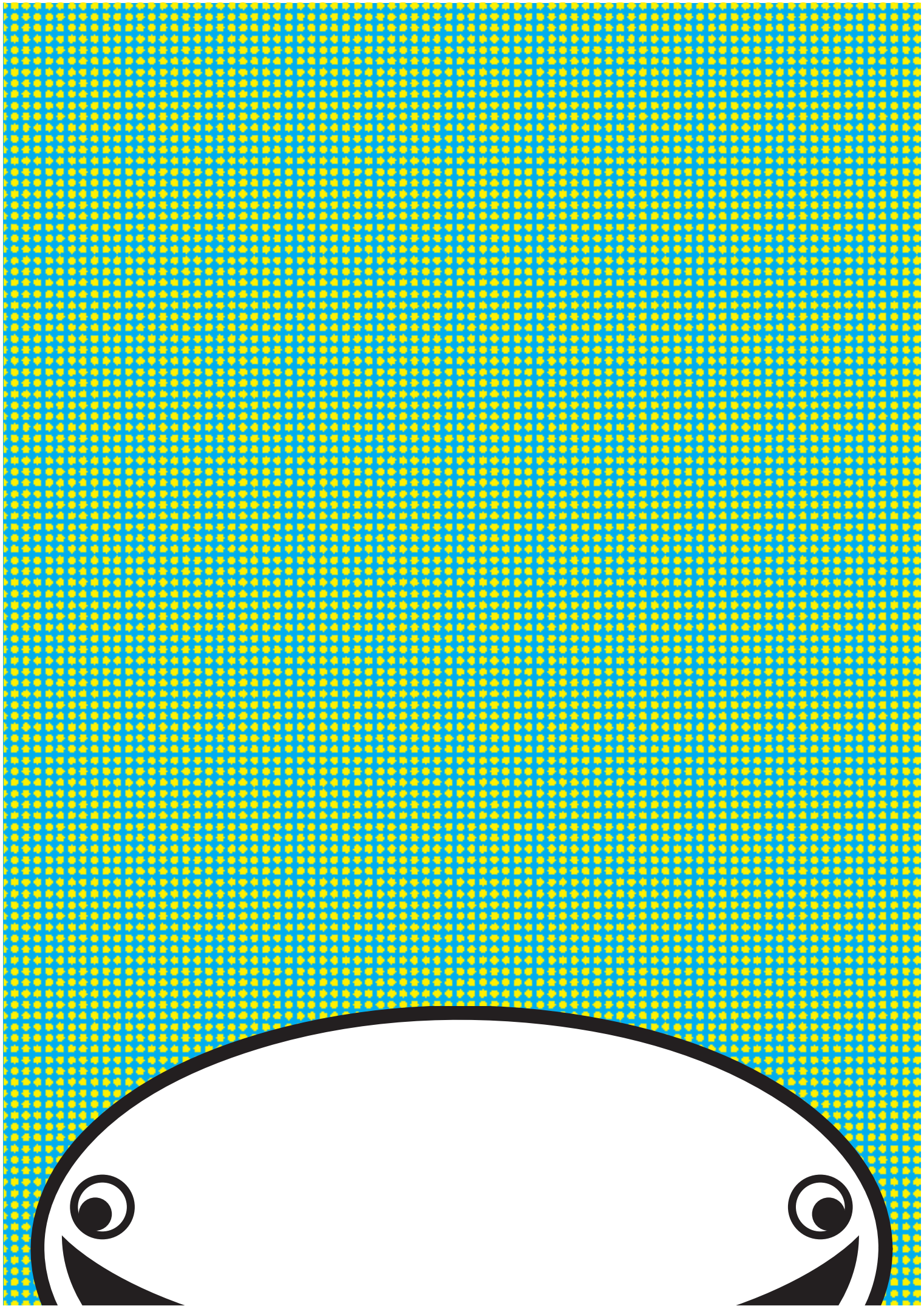
**B**  
arri  
Tu y a  
comp  
p  
envir  
dro  
Avec  
avoir



**DEPART**

Ecoles amies

Evénement



L'éducation est avant tout un droit pour tous. Malgré des progrès, près d'un milliard d'habitants de la planète ne savent ni lire ni écrire et 93 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés. Les statistiques sont très inégales : 4 enfants non scolarisés sur 5 vivent en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud. Les filles sont les plus touchées par la non scolarisation : on les retrouve moins sur les bancs de l'école que les garçons. Les orphelins, notamment du SIDA, constituent également un groupe peu scolarisé.

L'éducation est pourtant le meilleur investissement pour la société. Elle garantit une diminution de la mortalité infantile. Elle contribue à une société plus démocratique, pacifique et égalitaire. Elle apprend à se protéger soi et les siens. L'éducation est également un facteur important de protection des enfants contre les formes de travail dangereux et l'exploitation.

UNICEF Belgique propose aux enseignants et élèves (de 10 à 14 ans) un dossier pédagogique avec des fiches d'activité didactiques. Par ce biais, l'UNICEF veut entrer dans les classes pour encourager les enseignants à pratiquer une formation à la citoyenneté mondiale. Il veut aussi motiver les enfants à s'engager activement pour leurs droits et susciter la réflexion sur le droit à l'éducation pour chaque enfant. Grâce aux activités présentées dans ce dossier pédagogique, l'enfant découvrira le projet de l'UNICEF « Ecoles amies des enfants » au Malawi, au Mozambique et en Inde.

Le dossier pédagogique est téléchargeable gratuitement sur [www.unicef.be](http://www.unicef.be)  
Plus d'infos pour les kids sur [www.unicefkids.be](http://www.unicefkids.be)

Auteurs : Alao Kasongo et Herlinde De Vos, en collaboration avec le BIEF

Illustrations : Delphine Mélon

Éditeur responsable : UNICEF Belgique, Yves Willemot, route de Lennik 451, boîte 4, 1070 Bruxelles

© UNICEF/2008

D/2008/5606/12